

Le Père Jésuite Michel Baudoin

Le Père Michel Baudoin, jésuite, naquit à Québec. La date de sa naissance est le 8 mars 1692. Il entra dans la Compagnie de Jésus le 11 décembre 1713. Il étudia sans doute en Europe, y fit ses derniers vœux et retourna dans la Nouvelle-France en 1728. Comme missionnaire, il travailla de 1728 à 1748 à la conversion des Chactas, une des tribus les plus féroces des États du Sud, et qui cabanaient d'ordinaire sur les bords de ce qui est à présent la rivière Black Warrior, tributaire oriental du Tombigbee, dans l'état actuel de l'Alabama. Il contribua plus d'une fois pendant cette période à maintenir la paix entre les colons français et cette tribu formidable.

Voici ce qu'en dit l'auteur du *Banissement des Jésuites de la Louisiane, en 1764* (p. 17) :

“C'est dans la nation des Chactas surtout que les missionnaires ont rendu ce service essentiel (de maintenir les Sauvages dans l'alliance et l'amitié des Français). Ceux qui connaissent la Louisiane savent de quelle importance il était de maintenir cette nation dans notre alliance. Eloignée de nos intérêts et soulevée contre nous, elle pouvait un jour détruire la colonie en saccageant la Nouvelle-Orléans, ville qui est sans défense. C'était pour empêcher de tels coups que le missionnaire supportait l'ennui de vivre avec les Chactas, peuple si barbare. Il leur faisait sentir combien l'amitié des Français leur était avantageuse, et de quel prix devaient être dans leur estime les présents qu'on leur apportait régulièrement toutes les années. Si ces présents venaient à manquer, comme il est arrivé pendant la guerre, c'était au missionnaire à entretenir leur bonne volonté en leur promettant des dédommagements. Quels services ne rendaient pas encore les Jésuites, lorsque, chaque année, ils allaient avec MM. les gouverneurs au Fort de la Mobile, où les Chactas se rassemblaient pour la distribution des présents ! Pour la faire utilement et judicieusement, il fallait que le gouverneur connût au moins les principaux sujets de la nation, et parmi eux les plus affectionnés et les plus importants. Or, qui pouvait donner ces notions, sinon le missionnaire qui vivait avec eux, qui entretenait des liaisons avec les plus affinis, et qui pour savoir ce qui se passait dans les trente villages des Chactas les parcourait régulièrement. Encore s'il n'avait fallu que parcourir les villages ! Mais soit en les par-